

disparu ou étaient très courtes. Les responsables des élections, les responsables du scrutin et les électeurs semblaient tous avoir tiré profit de l'expérience de mars. Ils paraissaient à la fois plus efficaces et plus à l'aise, et le vote s'est beaucoup mieux déroulé. En particulier, les représentants des partis présents devant les bureaux de scrutin ont permis d'éviter la congestion et la confusion en dirigeant les électeurs vers les boîtes de scrutin appropriées. À la campagne, il y avait presque une atmosphère de fête. Le Conseil électoral central avait pris des dispositions spéciales à l'égard des personnes déplacées et de ceux qui, pour une raison ou une autre, ne se trouvaient pas dans leur circonscription. Dans tous les grands centres, une partie des bureaux avaient une liste départementale (provinciale). Dans la capitale et dans les grandes villes, certains bureaux avaient la liste électorale nationale. Ainsi, les personnes déplacées ou celles qui ne se trouvaient pas à leur lieu de résidence habituel pouvaient tout de même voter.

Ce système présentait cependant une grosse faille. Parmi les 144 bureaux de scrutin installés au champ de foire de San Salvador qui détenaient la liste nationale, certains ont reçu le même nombre de bulletins que les bureaux ordinaires (500 par boîte) et leurs stocks ont été épuisés dès le milieu de l'après-midi. Les électeurs ont dû être envoyés à deux autres bureaux de la région de la capitale qui avaient aussi la liste nationale. Étant donné l'heure tardive et le dérangement, bon nombre de ces électeurs n'ont peut-être pas pu voter. Mis à part ce problème, le scrutin s'est bien passé et il y a eu peu de difficultés graves. L'équipe canadienne s'est divisée en deux groupes et a ainsi pu visiter beaucoup de bureaux, avec un grand nombre de boîtes de scrutin. Bien que l'équipe ait observé quelques petites irrégularités, ces incidents n'étaient pas à notre avis de nature à influencer le résultat de l'élection.

CONCLUSION:

Les conclusions de l'équipe peuvent se résumer ainsi: les efforts tenaces du Conseil électoral central ont permis de surmonter avant le 6 mai bon nombre des problèmes que nous avons notés dans notre rapport sur le premier tour de scrutin. Il est évident que ces améliorations auront permis à un plus grand nombre d'électeurs d'exercer leur droit que lors du scrutin précédent bien que, comme nous l'avons mentionné plus haut, une erreur de calcul dans la distribution des bulletins a réduit le nombre de voix exprimées dans le cas des personnes déplacées. On a signalé ici et là quelques tentatives de pression par les représentants des partis, mais les membres de l'équipe canadienne n'ont rien vu de tel aux bureaux qu'ils ont visités. De l'avis général, le vote et le dépouillement se sont déroulés dans une atmosphère de liberté, de patience, de bonne volonté et même de bonne humeur. Le rôle des Forces armées s'est encore une fois limité à assurer la sécurité des électeurs et du matériel.

Il y a eu peu d'actes de guérilla, à part une ou deux attaques signalées le jour du scrutin dans le département de San Miguel, à l'est du pays. Les deux membres de notre équipe qui ont passé une grande partie de la journée à San Miguel et Morazan ont confirmé que même dans ces zones de conflit la guérilla n'a guère eu d'influence sur la participation et le